

LES TROUBLES DE CONSTANTINOPLE

Londres, 15.—Le "Standard" public aujourd'hui une dépêche de Constantinople disant qu'on menace de faire sauter les nouveaux bureaux de la dette publique et l'ambassade anglaise. La perturbation parmi la basse population turque va toujours en augmentant. Ce n'est pas maintenant une question de lutte entre Turcs et Arméniens ; il s'agit de la vie et de la propriété de tous les citoyens étrangers de la ville.

La garde a été doublée partout, mais si le gouvernement ordonnait aux soldats de tirer sur la populace, il est tout probable que cet ordre ne serait pas exécuté et que les troupes fraterniseraient avec les émeutiers.

Une dépêche de Constantinople dit qu'il n'y a aucune amélioration dans la situation. Un grand nombre d'Arméniens sont arrêtés chaque jour.

Sir Philip Currie, l'ambassadeur anglais, a donné ordre que les personnes réfugiées à bord des vaisseaux anglais ne soient pas remises aux Turcs. La plupart d'entre elles seront transportées aux îles de Syra qui appartiennent à la Grèce et où elles seront sous la protection du consul anglais.

Londres, 15.—Le "Chronicle" publie aujourd'hui une dépêche de son correspondant de Berlin qui dit qu'on croit que la Grande-Bretagne est sur le point de demander aux puissances de s'entendre pour déposer le sultan.

Londres, 15.—On annonce de Constantinople que les autorités turques essayent de rejeter sur les juifs la plus grande part de responsabilité dans les désordres qui ont suivi le récent soulèvement des Arméniens. Il est certain, toutefois qu'ils n'ont pas participé aux massacres, mais il est avéré qu'ils ont pris part au pillage dans les circonstances suivantes :

Les Turcs qui entraient dans les maisons habitées par les Arméniens avaient fait main basse, au début, sur tout ce qui s'y trouvait, mais bientôt se trouvaient surchargés de butin, ils avaient abandonné et jeté dans les rues les objets qui les gênaient le plus, et auxquels ils attribuaient le moins de valeur. Les juifs ne tardèrent pas à les suivre et à glaner derrière eux les débris des Arméniens. Les agents de police intervinrent alors et exigèrent des juifs une prime pour leur laisser le droit d'emporter ce qu'ils trouvaient.

Les juifs payèrent la prime et dès ce moment leur participation au pillage fut régulièrement organisée. Les juifs survenaient les bandes de pillards et ils avaient le droit, moyennant le paiement d'une somme de neuf dollars de pénétrer après elles dans les maisons dévalisées, pour y prendre ce que les Turcs avaient dédaigné de s'approprier. C'est de cette façon, et dans l'ordre réglé d'avance, les Turcs d'abord, les juifs ensuite, que la mission américaine, en l'absence de ses habitants, a été mise au pillage et fouillée de fond en comble.

UN BON SAMARITAIN

AYANT RECOUVRE LA SANTE IL INDIQUE AUX AUTRES LE MOYEN DE LA RECUPERER.

Ses conseils ont été suivis par M. Miles Pettit qui, comme résultat, se réjouit maintenant d'avoir recouvré sa santé et la force.

Du "Times" de Picton.

M. Miles Pettit est venu dernièrement au bureau du "Times". C'est un vieil abonné de ce journal, et depuis des années c'est un des hommes d'affaires le plus respectés de Wellington. Il possède beaucoup de genre inventif et il est porteur de plusieurs brevets d'inventions dont il est lui-même l'auteur. Le "Times" savait qu'il avait été longtemps et grièvement malade, et était heureux de voir qu'il avait recouvré la santé. On lui demanda comment il avait été guéri, M. Pettit répondit aussitôt. "Ce sont les Pilules Roses du Dr Williams qui m'ont guéri." Il consentit à faire le récit de sa maladie et de sa guérison, et de nous permettre de le publier. Voici en substance son récit :

"Il tomba malade durant l'automne de 1892, après avoir aidé à creuser une cave. Il devint d'abord infirme à la hanche gauche, et cette infirmité



continua pendant près de cinq ans. Elle se communiqua à l'autre jambe et aux deux pieds. Il avait les membres engourdis, et cet engourdissement augmenta tellement qu'il perdit le contrôle de ses pieds. Il ne pouvait marcher qu'une petite distance avant de perdre le contrôle complète de ses membres, et il était obligé de se reposer. S'il parcourait une distance de quarante perches à pied sans se reposer, il trouvait qu'il avait accompli une grande tâche. Il se mit sous les soins des meilleurs médecins et prit plusieurs remèdes sans obtenir de bons résultats. Il resta dans cet état de santé pendant environ deux ans, quand il obtint tout à coup du soulagement. Un jour, il était à Picton et revenait à Wellington dans un convoi de chemin de fer. M. John Soby, de Picton, était aussi un passager du train. M. Soby, qu'on ne l'oublie pas, était une des nombreuses personnes qui avaient obtenu du soulagement des Pilules Roses ; il avait donné un témoignage qui fut publié en entier.

Depuis qu'il a obtenu du soulagement des Pilules Roses du Dr Williams, il est plus que jamais en faveur de la médecine. Remarquant la condition de M. Pettit, il s'informa qui il était. Lorsqu'il l'eut appris, M. Soby lui mit la main sur l'épaule en disant : "Mon ami, vous paraissez malade." "M. Pettit décrivit son cas, et M. Soby répondit : "Prenez les Pilules Roses du Dr Williams ; je sais par expérience qu'elles sont efficaces et je suis persuadé qu'elles vous guériront." M. Pettit avait essayé tant de choses qui ne lui apportèrent aucune soulagement qu'il n'avait pas beaucoup confiance en ces pilules, mais celui qui lui avait donné ce conseil paraissait si sincère, n'ayant aucune intérêt à les recommander, qu'il résolut de les essayer. Le reste se résume en peu de mots. Il acheta les Pilules Roses, les prit en suivant les directions qui se trouvent sur chaque boîte et il fut guéri. Il se croit guéri d'une manière permanente, car il y a maintenant un an qu'il a discontinué l'usage de ces pilules. M. Pettit dit qu'il croit qu'il serait demeuré infirme si ce merveilleux remède ne l'eut ramené à la vie.

L'expérience des années a démontré que toutes les maladies causées par un sang vicié ou des nerfs délabrés, peuvent être promptement guéries en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams, et ceux qui sont atteints de ces maladies éviteraient beaucoup de misère et épargneraient beaucoup d'argent en prenant ce remède. Voyez à ce qu'on vous vende les véritables Pilules Roses, chaque fois, ne vous laissez pas persuader à acheter des imitations ou autres remèdes par votre marchand, qui vous les offre dans le seul but de faire de plus gros profits, bien qu'il vous dise qu'ils sont "tout aussi bons". Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang clair et rouge et guérissent quand les autres remèdes font défaut.

MYSTERIEUX SUICIDE

Paris, 15.—Un homme, paraissant âgé d'une quarantaine d'années, convenablement vêtu et ayant toutes les apparences d'un négociant aisé, se présentait, lundi dernier, chez Mme Prestrot, qui tient une maison meublée, quai Sgurzin, à Bougival, et demandait une chambre aussitôt qu'on lui eut désigné la pièce qu'il demandait l'inconnu s'enferma chez lui et on ne le revit plus. Deux jours se passèrent ainsi, au bout desquels, la logeuse, justement inquiète, alla frapper à plusieurs reprises à la porte du mystérieux voyageur. Plusieurs appels réitérés étant restés sans réponse, Mme Prestrot, présentant un malheur, alla prévenir le gendarmier du silence anormal de son client. Sur sa réclamation, les autorités, parmi lesquelles le juge de paix, accompagnée du docteur Mallet et d'un serrurier, se rendirent à la chambre dont on fit sauter la serrure.

Un spectacle terrifiant frappa alors les assistants. Sur le lit était étendu le cadavre complètement rigide de l'inconnu. Une mare de sang coagulé recouvrait les draps et les couvertures. Le corps était criblé de plus de vingt blessures dont cinq reconnus mortelles, et dans l'une desquelles était encore enfoncé jusqu'à la garde une stylet à lame rectangulaire.

Du premier examen fait par le docteur Mallet, il résultait clairement que le malheureux s'était donné la mort. Seulement, il avait fallu une énergie surhumaine pour se frapper avec une telle violence et à tant de reprises.

Poursuivant les recherches les autorités découvrirent un flacon vide qui avait contenu 60 grammes de laudanum que le victime avait absorbés avant de se frapper de son stylet.

Pour cacher son identité, le malheureux désespéré avait prit la précaution de brûler tous ses papiers et de démarquer son liège avec le plus grand soin.

Tout ce que l'on a trouvé dans les vêtements consiste en un plan de Paris et en une carte du Nord-Ouest de la France, détachée d'un indicateur des chemins de fer. Une photographie de femme au dos de laquelle étaient écrits ces mots : "Adieu, ma chère et bien-aimée femme !" à également été trouvée dans les vêtements du mort.

Sur une table, placée en évidence, était un billet écrit par le malheureux et ainsi conçu : "Je prie mon hôte de m'excuser des ennuis que mon suicide pourra lui occasionner. Que l'on m'enterre de suite !"

Quel drame mystérieux se cache sous ce suicide ? C'est ce que l'enquête ouverte actuelle-

THE PUBLIC RECOGNIZE



that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in

QUANTITY, QUALITY, VARIETY

and in Low Prices. otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

Price as low as any offering.



Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN.

KEEP YOUR COURAGE

I am still alive though badly scorched

0000X00000

I have temporarily installed my Groceries, Boots & Shoes etc., at Hubert Gaudets'. My counter and show rooms are small, but I hope to have larger quarters in a few weeks. In the meantime do not forget that I sell as cheap as ever.

J. ALBERT BRENNAN

Sept 10th 1896.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet : Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poèles, Huiles.

Marchandises sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité. Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES MISCOCUCHE, 1. P. E. 9 Jan '96.

PENDLETON'S

PANACEA

Internally for Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.

Sure cure for SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY.

Externally for Cuts, Burns, Lamé back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache

Best Family Medicine on earth Price 25 Cents

—000X000— Ask for Pendleton's. Take no other.

ment établira peut-être. Voici le signalement du désespéré : Quarante-cinq ans environ. Cheveux, sourcils et barbe châtains foncés. Vêtu d'un complet gris très élégant. Chaussé de souliers jaunes en cuir de Russie. Linge blanc très fin. Chapeau en feutre noir dit "Mascotte". Tous ces effets étaient, ainsi que nous l'avons dit, soigneusement démarqués.

Ripans Tabules cure jaundice Ripans Tabules relieve spasms Ripans Tabules: at druggists.

TOBACCO

T. B. RILEY

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos

—00X00—

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction.

Get our prices before placing your orders elsewhere. Charlottetown, P. E. I. Jan 16 '95

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE.

SUMMERSIDE, I. P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Française, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.

D. K. CURRIE.

You May Buy

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK.

Ch'Town.

THE ALBERTON EXHIBITION

to be held on Tuesday the 22nd September promises to be a great success. The prize list has been extended and the amount offered is increased to \$600 and entries are coming in rapidly.

OUR EXHIBITION

of Fall goods now arriving is equally interesting. The Shelves are full of new Seasonable goods, comprising

Every Thing You Need

that can be found in a general store.

OUR DRESS GOODS

is a splendid stock Black Goods in double width from 25c upwards and all the fashionable shades in Meltons, Cashmeres, Serges and tweeds, good value and very nice.

Our Boots & Shoes

principally from the well known Amherst Factory need no praise. Long Boots, hand made and whole stock for \$3.00 and some cheaper. Fine lace Boots for Men from \$1.20 up and Great Bargains in Ladies coarse and Fine Boots.

Cloths & Clothing

in great variety. Our long Ulsters at \$6.50, work \$9.00 is just a sample. Island and imported Tweeds from 40c up.

Pumps and Pipe, Well wheels and chain, Hinges, Nails, and House Hardware, Furnishing and all Household fixing.

Give us the favor of a call and we will make it pay you.

Benj. Rogers

Alberton Headquarters

Ripans Tabules cure dyspepsia. Ripans Tabules cure biliousness. Ripans Tabules cure constipation. Ripans Tabules cure indigestion. Ripans Tabules: gentle cathartic.